

Verse à flots la mort et le crime
Au lâche qui cherche l'oubli !

Errant sous la zone torride,
Ainsi, parfois, le voyageur,
Epuisé par sa course aride,
Du sommeil cherche la douceur
Comme l'arbre au feuillage perfide,
Dont la bienfaisance homicide
En une éternelle torpeur
Va bientôt changer sa langueur,
A moins qu'une main secourable,
L'arrachant au charme effroyable,
N'éveille l'imprudent dormeur.
Ainsi, dans la coupe infernale
Croyant assoupir ses regrets,
Le pauvre enfant puise à longs traits
L'ivresse à tant d'autres fatale ;
Lorsque, sur le bord du tombeau,
Dissipant son affreux délire,
La grande voix de Dieu l'inspire !

Trouvant un courage nouveau,
A peine sauvé du naufrage,
Faible, il se remet en voyage
Le souvenir de son erreur
Le suit encore et le désole ;
Mais, parfois, l'espoir le console :
Qu'importe la mer en fureur ?